



## Des occasions en or à ne pas manquer

Collector square, le site de la seconde main de luxe, propose désormais des ventes à thèmes.



Boulevard Raspail (VI<sup>e</sup>). Osanna Balian, cofondatrice de Collector Square, pilote le grand show room du boulevard Raspail, qui abrite des milliers de produits d'occasion de luxe.



PAR ÉLODIE SOULIÉ

**DES SACS À MAIN** iconiques dont le grain de cuir ne souffre aucun défaut, près de 2 500 montres de luxe expertisées et révisées, autant de bijoux des plus grands joailliers, de tous styles et toutes époques, mais vendus à environ 50 % de leur prix d'origine... Et maintenant, des objets de collection, comme une incongrue planche de surf Vuitton à moins de 15 000 € ou une pompe à essence américaine des années 1940 à 9 500 €. Soit 30 à 50 % de moins que leur prix initial.

Collector Square a décidé de lancer des ventes exceptionnelles, comme cette sélection de malles de voyages, organisée jeudi : une cinquantaine de malles dont certaines sont de véritables armoires, avec cintres et compartiments, datant du XIX<sup>e</sup> siècle à la première moitié du XX<sup>e</sup>.

### « Le marché et les mentalités évoluent beaucoup »

Mises en lignes cette semaine sur le site de Collector Square, elles seront vendues à partir de jeudi aux plus rapides entre 5 000 et 30 000 €. « Ces malles ont toute une histoire, c'est aussi ce que nous voulons mettre en avant », souligne avec gourmandise Osanna Balian.

En six ans, le pionnier français du luxe d'occasion a donc « démocratisé » la seconde main de luxe, mais sans les risques de « l'occase », parfois hasardeuse.

Authentifiés, évalués au plus près d'un indice du luxe d'occasion basé sur les enchères mondiales, les

10 000 objets et accessoires de son catalogue s'exportent aujourd'hui dans le monde entier. « Désormais, les nouvelles façons de consommer des particuliers intègrent aussi le luxe », constatent les responsables du showroom de 1 000 m<sup>2</sup> du boulevard Raspail (VI<sup>e</sup>).

Rien ne se perd, tout... se transmet. « Le marché et les mentalités évoluent beaucoup », confirme Osanna Balian, cofondatrice de Collector Square. Il y a quelques semaines, elle a ainsi vu arriver une jeune fille et sa mère en quête d'un sac mythique. « C'était le cadeau d'anniversaire de la jeune fille, qui refusait catégoriquement que sa mère l'achète neuf, raconte-t-elle. Il y a un petit côté responsable de la part des clients comme des vendeurs. L'idée est de remettre en circuit, de ne pas garder inutilement, et l'on voit cela notamment chez les jeunes. »

### Un pop-up rue du Faubourg Saint-Honoré

Collector Square, qui a également posé ses (beaux) sacs rue du Faubourg Saint-Honoré (1<sup>er</sup>) dans un pop-up store ouvert jusqu'à l'été, vient d'ajouter un quatrième département « objets » à ses départements traditionnels.

« 60 à 70 % des objets sont iconiques et moins soumis que d'autres à des effets de mode et d'usure, et 40 % des articles plus atypiques, vintage pour beaucoup, en éditions limitées », précise la cofondatrice. Collector Square en vend chaque jour « entre 50 et 100 », au prix moyen de 2 600 € par pièce. « C'est une sorte d'industrialisation du vieux métier de dépôt-vente, version très haut de gamme », sourit Osanna Balian.